

Atelier d'écriture.
Au plaisir d'écrire.
De Simone.
Atelier du 5 décembre 2024.

Vous vous promenez et soudain un arbre vous interpelle. Racontez

Les arbres de ma vie.

- A la campagne

Dans les années 50, je passais mes vacances dans un village d'Auvergne où l'un de mes oncles tenait une ferme (on dirait aujourd'hui Exploitation agricole). Pendant les deux mois d'été, avec son épouse, ils recevaient leurs familles, sœurs, beaux-frères sans oublier la marmaille dont je faisais partie.

Nous étions cinq, trois filles et deux garçons à profiter de la vie à la campagne et d'une liberté sans entrave. Le choix des activités était laissé à notre initiative en dehors de quelques aides ponctuelles à apporter à la communauté. L'une des plus récurrente était le gardiennage des vaches.

Cette occupation était accueillie avec enthousiasme car nous savions que nous allions retrouver notre ère de jeu favorite. Pas besoin de terrasse, de porche ou de pergola. Nous allions nous installer sous un arbre centenaire, un châtaignier, qui nous offrait une ombre bienfaitrice, indispensable à cette saison de grande chaleur. On étalait alors une couverture au pied de l'arbre sur laquelle on déposait tout notre fourbi : chapeaux, jeux de cartes, cahiers, crayons, livres, poupées, tricotage, etc... Avec cet arsenal on entamait notre pensum qui pouvait durer plusieurs heures.

Il y avait aussi des moments de repos où, allongée pour une sieste incertaine, dans une demi-inconscience, et scrutant le ciel à travers la voute ombragée formée par les feuillages, je pouvais me laisser envahir par mille rêveries.

Je pressentais alors que sa majesté Châtaignier, vu son grand âge et sa haute taille, avait une grande connaissance des histoires passées et présentes de ce village et que si je pouvais décrypter son langage il pourrait me raconter bien des tragédies, des catastrophes mais aussi des événements heureux qui s'y sont produits. J'aurais bien aimé qu'il me parle de mon grand-père – dont je ne sais pas grand-chose -- mais qui est certainement venu garder des vaches lui aussi dans ce pré. Mais il a dû partir, encore jeune, et n'est plus jamais revenu, il y a de cela plusieurs décennies.

Chaque fois que je reviens dans mon village je ne manque pas d'aller voir si mon arbre d'élection a toujours fière allure.

- En ville

Avant de venir m'installer à Brétignolles, j'habitais en Ile de France. Notre maison était entourée d'arbres nombreux. Les essences principales étaient des châtaigniers, deux chênes majestueux et beaucoup de charmes. Les

châtaigniers étaient en bordure de propriété, les charmes disséminés au hasard dans le bois. Mais les chênes, par leur architecture naturelle, structuraient l'ensemble du jardin.

Je portais une attention particulière à ces deux monuments qui donnaient un caractère unique à notre cadre de vie et qui savaient si bien se renouveler au fil des saisons. Après ce qui s'est passé j'ai la certitude de n'avoir pas su bien les écouter. En effet quelques mois après notre départ nos remplaçants nous ont appris que l'un des chênes était tombé, puis six mois plus tard le deuxième. Aucune explication logique n'a pu être apportée à cette amputation mais je garde le sentiment d'une réelle responsabilité et beaucoup de tristesse. Seule consolation, leur chute a frôlé chaque fois la maison sans occasionner le moindre dégât.

Simone décembre 2024